



le **Fonds**
Houtman

RAPPORT ANNUEL 2023

Table des matières

LES MISSIONS DU FONDS HOUTMAN	4
LE FONDS HOUTMAN EN 2023 : EN BREF	4
LA COMPOSITION DU FONDS HOUTMAN	5
LE FONCTIONNEMENT DU FONDS HOUTMAN	5
LES ACTIONS ET RECHERCHES-ACTIONS EN 2023	6
Budgets collaboratifs en faveur de l'enfance en difficulté	6
Eco-anxiété chez les enfants et les jeunes	7
Enfants, jeunes et résilience	8
Et si on écoutait vraiment les enfants ? / Participation	14
Violences au sein du couple / Les enfants en souffrance	20
Soutien à la parentalité / dont dispositifs (futurs) papas	21
LES ÉVÉNEMENTS DU FONDS HOUTMAN EN 2023	23
LES CAHIERS DU FONDS HOUTMAN EN 2023	24
LES AIDES PONCTUELLES ACCORDÉES EN 2023	24
CONTACTS	28

RAPPEL : LES MISSIONS DU FONDS HOUTMAN

Né en 1989 à la suite du legs de feu Herman Houtman, le Fonds Houtman a pour vocation première de soutenir et d'accompagner des actions et des recherches-actions dans le champ de l'enfance en difficulté en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est administré au sein de l'ONE par un Comité de Gestion composé de : trois représentantes du Conseil d'Administration de l'ONE¹, un représentant de la famille du légataire, trois expertes des questions de l'enfance désignées par les universités complètes

de la Fédération Wallonie-Bruxelles (UCLouvain, ULB et ULiège), une représentante du Fonds de la Recherche Scientifique (F.R.S.-FNRS), une représentante du Conseil Scientifique de l'ONE, une représentante de la Direction Recherche et Développement de l'ONE, un Conseiller médical et une Administratrice Générale. Pour la composition actuelle du Comité : www.fonds-houtman.be/qui-sommes-nous/comite-de-gestion.

LE FONDS HOUTMAN EN 2023 : EN BREF

En 2023, **6 thématiques** ont été soutenues, et **27 équipes** (dont 8 aussi sous le grand thème « Soutien à la parentalité »).

Deux nouvelles thématiques sont lancées et soutenues dès 2023 :

- Les « **budgets collaboratifs** », nouvelle forme d'appel qui se destine à des projets déjà bien construits et en grande partie financés, mais auxquels il manque encore peut-être un dernier apport. La thématique globale est restée celle de l'enfance en difficulté, mais les thématiques visées sous ce thème global pouvaient être très diverses. In fine, c'est un projet dédié au **harcèlement scolaire** et à l'**évaluation de différentes méthodes d'intervention** qui a été sélectionné. Il est soutenu jusqu'en octobre 2024.
- Le thème « **Eco-anxiété chez les enfants et les jeunes (6-18 ans) en Fédération Wallonie-Bruxelles** », appel pour une recherche exploratoire qui devrait permettre d'évaluer le sentiment d'éco-anxiété chez les enfants et les jeunes de la Fédération. Une équipe est soutenue et démarre en décembre 2023 (jusqu'en décembre 2024).

Le thème « **Participation des enfants et des jeunes** » se poursuit (et un colloque se prépare pour 2024, année de clôture du dernier projet). Les 8 projets « **Enfants,**

jeunes et résilience : vers une société plus inclusive et solidaire ! » continuent également (seuls deux projets se clôturent fin 2023). Ainsi que les modules de sensibilisation « **Violences au sein du couple – Les enfants en souffrance** ».

Après de nombreuses années, l'accord de collaboration relatif au **soutien à la parentalité** entre le Fonds Houtman et l'ONE prend fin en décembre 2023. Un référentiel est né de cette collaboration, ainsi que plusieurs documents « satellites ». L'**accompagnement des (futurs) papas** a aussi été travaillé et, en octobre 2023, le Fonds participe à la journée « **Et pour mon papa ?** », qui diffuse les pratiques inspirantes des 8 équipes soutenues dans ce cadre.

Il y a eu aussi, en 2023, **2 numéros des Cahiers du Fonds Houtman** : le n°32 en juin 2023, premier volet du thème « **Participation** » (4 projets sur 8) ; et le n°33 en octobre 2023, dédié aux **initiatives à destination des (futurs) papas**. Ce dernier a été distribué lors de l'événement du 3 octobre 2023 à Ciney. A consulter sur : www.fonds-houtman.be/les-cahiers-du-fonds.

Enfin, les **aides ponctuelles « Fêtes de fin d'année »** ont permis en 2023 à plus de **1.700 enfants** et à leur famille résidant en maison d'accueil, dans des centres pour demandeurs d'asile ou des enfants généralement confrontés à des situations de précarité de participer à des activi-

¹ Dans ce texte, le féminin est utilisé, au vu de la majorité de femmes dans ces catégories.

tés culturelles et ludiques, ou de recevoir un cadeau. Pour les activités culturelles, le Fonds a démarré cette année une nouvelle collaboration avec l'**ASBL Clowns Sans Frontières**, collaboration qui a suscité beaucoup d'enthousiasme auprès des centres et des enfants. Dans les autres aides ponctuelles accordées en 2023, citons aussi la plateforme **HandicapKids** et la **FILE**, Fédération

des Initiatives Locales pour l'Enfance. Les règles d'octroi des aides ponctuelles ont été rappelées et précisées en 2023, le texte complet est en fin de rapport.

Le détail de ces projets et actions 2023 est exposé dans les pages qui suivent.

LA COMPOSITION DU FONDS HOUTMAN

Le Comité de Gestion du Fonds se compose au 31 décembre 2023 des membres suivants :

Claudia Camut

Présidente du Comité de Gestion, Vice-Présidente du Conseil d'Administration de l'ONE

Marie-Christine Mauroy

Administratrice Générale du Fonds Houtman

Violaine Herbaux

Présidente du Conseil d'Administration de l'ONE

Benoît Van der Meerschen

Vice-Président du Fonds, représentant de la famille de Herman Houtman

Christine Bonnier

Pédiatre, Professeure représentant l'UCLouvain

Arnaud Destrebecqz

Psychologue, Professeur représentant l'ULB

Elodie Razy

Anthropologue, Professeure représentant l'ULiège

Véronique Delvaux

Chargée de Cours UMons et ULB, représentant le Fonds de la Recherche Scientifique (F.R.S.-FNRS)

Jacques Lombet

Expert ONE, Conseiller Pédiatre

Myriam Sommer

Expert ONE, Sociologue représentant le Conseil scientifique de l'ONE

Geneviève Bazier

Expert ONE, Psychologue représentant la Direction Recherche et Développement de l'ONE

LE FONCTIONNEMENT DU FONDS HOUTMAN

Le Fonds Houtman travaille sur base d'appels à projets sur des thèmes spécifiques proposés, discutés et sélectionnés annuellement par son Comité de Gestion.

Un Comité d'Accompagnement est mis en place pour chaque thème. Son rôle principal est le contrôle global de la démarche, du respect du cahier des charges et de

la bonne utilisation des fonds, mais le Comité d'Accompagnement est aussi un lieu de ressources, un lieu de rencontre et d'échange pour les acteurs. Enfin, à l'issue des travaux, il peut aussi orienter et participer à l'exploitation des résultats.

Les actions et recherches-actions promues sont subsidiées pour une durée maximale de deux ans. Un prolongement et/ou un soutien complémentaire peuvent être obtenus à titre exceptionnel si les résultats le justifient et sont porteurs. Le budget global consacré annuellement au soutien d'actions et de recherches-actions résulte de la bonne gestion du patrimoine du Fonds.

En 2023, 6 grandes thématiques sont soutenues par le Fonds Houtman, au travers de 27 actions et recherches-actions/équipes.

Parmi les actions et recherches, des projets hors appels à candidatures et hors thèmes sélectionnés par le Fonds peuvent bénéficier d'un soutien, pour autant que la couverture budgétaire soit modeste et qu'il s'agisse de demandes ponctuelles. C'est sur le budget des aides ponctuelles que sont octroyés par exemple chaque année, depuis 2006, des « **subsides de fin d'année** » aux enfants et jeunes en difficulté. Ces aides s'adressent en priorité aux institutions œuvrant en Fédération Wallonie-Bruxelles et dont les besoins sont les plus urgents. **En 2023, environ 1.700 enfants ont pu être touchés dans ce cadre.**

LES ACTIONS ET RECHERCHES-ACTIONS EN 2023

« BUDGETS COLLABORATIFS EN FAVEUR DE L'ENFANCE EN DIFFICULTÉ EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES » (APPEL 2023)

*Page sur notre site : www.fonds-houtman.be/budgets-collaboratifs-en-faveur-de-lenfance-en-difficulte-projet-retenu

– En mai 2023, le Fonds Houtman a inauguré une nouvelle forme d'appel à projets : les **budgets collaboratifs**. La première édition s'est orientée vers les équipes de recherche des hautes écoles et universités. Le Fonds Houtman souhaitait ouvrir par cet appel une **nouvelle voie de soutien** à des projets déjà bien construits et en grande partie financés, mais auxquels il manque un dernier apport. La thématique globale reste celle de l'enfance en difficulté, mais les thématiques visées sous ce thème peuvent cependant être très diverses. Il s'agit aussi pour le Fonds d'une opportunité de rassembler différents partenaires et de leur permettre de collaborer autour d'une question spécifique. Outre l'aspect multipartenaires et multidisciplinaire, l'aspect collaboratif devra aussi porter sur l'aspect budgétaire, avec au moins deux sources de financement différentes, hors Fonds Houtman. Un budget maximum de 10.000 € par projet était disponible.

Le projet qui a été retenu traite de la thématique du harcèlement scolaire, problématique que le Fonds souhaite aborder depuis longtemps. Le projet s'intitule « **Le harcèlement scolaire : comparaison et évaluation de l'efficacité de méthodes d'intervention** », par **Adélaïde Blavier**, promotrice du projet, Directrice du Centre d'Expertise en

Psychotraumatisme et Psychologie Légale de l'**ULiège**, et **Juliette Destiné**, co-promotrice et chercheuse à la Faculté de Psychologie.

La raison d'être de cette recherche s'explique par le fait qu'il apparaît qu'un élève sur dix souffre de harcèlement, et la littérature met en avant les conséquences de ces situations sur le long terme (présence d'affects dépressifs ou d'idées suicidaires). Il est donc primordial d'intervenir le plus rapidement et le plus efficacement possible.

Le but de ce projet est d'évaluer deux méthodes d'intervention très répandues en Fédération Wallonie-Bruxelles : la méthode de la préoccupation partagée et la méthode systémique et stratégique de Palo Alto.

La **méthode de la préoccupation partagée** consiste en une intervention au niveau du groupe (harceleurs et témoins), et a pour objectif de faire naître la préoccupation et l'empathie du groupe envers la victime, afin qu'elle se sente mieux. La **méthode systémique et stratégique de Palo Alto** est une intervention uniquement auprès de la victime et a pour but de développer les compétences sociales de la victime pour qu'elle puisse se défendre seule.

Il s'agit d'une étude longitudinale avec quatre entretiens, trois avec les élèves et un avec les professionnels.

Cette recherche a débuté en septembre 2021, soit 2 ans avant le début du financement du Fonds, et se poursuivra jusqu'en 2025. Le subside du Fonds concerne une période d'une année à partir de novembre 2023.

« ÉCO-ANXIÉTÉ CHEZ LES ENFANTS ET LES JEUNES (6-18 ANS) EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES » (APPEL 2023)

*Page sur notre site : www.fonds-houtman.be/appele-a-projets-recherche-exploratoire-sur-leco-anxiete-chez-les-enfants-et-les-jeunes-projet-retenu

En juin 2023, le Fonds Houtman lance l'appel « **Eco-anxiété chez les enfants et les jeunes (6-18 ans) en Fédération Wallonie-Bruxelles** ». Il s'agit d'un appel pour une **recherche exploratoire**, qui devrait permettre d'**évaluer le sentiment d'éco-anxiété chez les enfants et les jeunes (6-18 ans) sur le territoire de la Fédération**. L'objectif général de cette recherche est d'alimenter la réflexion du Comité de Gestion du Fonds Houtman, mais aussi celle des décideurs à tous niveaux.

Le projet de recherche exploratoire qui a été retenu a démarré en décembre 2023. Il est mené par **Bénédict Mouton**, Chercheuse post-doctorale, **ULB, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation** ; **Ann De Smet**, Directrice du centre de recherche PACE, **ULB, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation également** ; ainsi que **Stijn Van Petegem**, Chercheur qualifié FNRS, **ULB**. La recherche est en cours jusqu'à fin décembre 2024. Budget global : 49.979 €.

Rappel du contexte de l'appel à projets de juin 2023

- D'après une étude récente de l'UCLouvain, 1 personne sur 10 en Belgique serait fortement impactée par l'urgence climatique. Les femmes et les plus jeunes seraient davantage impactés². Selon une autre étude, publiée en septembre 2021 dans la revue « The Lancet »³, et menée auprès de 10.000 jeunes de 16 à 25 ans, « *le changement climatique a des implications importantes pour la santé et l'avenir des enfants et des jeunes, mais ils ont peu de pouvoir pour limiter ces dommages, ce qui les rend vulnérables à une anxiété climatique accrue* ».
- Les nouvelles générations sont en effet confrontées à des situations sans précédent et les jeunes semblent être de plus en plus nombreux à connaître cette forme d'anxiété. Véronique Lapaige, médecin-chercheuse ayant réfléchi sur la problématique, estime que 85 % des 15-30 ans se sentent concernés par le changement climatique⁴, sujet omniprésent sur les réseaux sociaux. Refuser de prendre l'avion, arrêter de manger de la viande, ne pas passer son permis de conduire ou encore hésiter à avoir des enfants... autant d'actions qui peuvent être aujourd'hui envisagées par les jeunes pour tenter d'être davantage en adéquation avec un idéal écologique.

- Écouter ce que les enfants et les jeunes ont à dire et ouvrir des espaces pour que leurs aspirations puissent s'exprimer et être vécues est devenu incontournable⁵.

Il ne faut cependant pas voir l'éco-anxiété uniquement comme un problème. Elle est aussi un moteur de changement, qui peut amener des prises de conscience, permettre la mise en place de comportements et/ou modes de vie différents (davantage éco-responsables), et enclencher des transitions collectives, comme le montrent certains scientifiques⁶. C'est sur cet aspect mobilisateur et porteur pour l'avenir que le Fonds souhaite se concentrer, en commençant par cette recherche.

Le Fonds Houtman souhaite, par le biais de cette recherche, que soient notamment explorées les questions suivantes :

- Quelles sont les principales sources d'anxiété chez les enfants et les jeunes ?
- Parmi celles-ci, quelle est la part de l'éco-anxiété ? Quel est le pourcentage d'enfants et de jeunes éco-anxieux ?
- Quels sont les indicateurs de cette éco-anxiété dans la vie des enfants et des jeunes, et sous quelle(s) forme(s) se traduit-elle ? Quelles en sont les répercussions sur leur vie ?
- Quels éléments permettraient de réduire cette éco-anxiété ?
- Parmi ces éléments, quelle est la part de la mise en mouvement/action ? Lorsqu'elle existe, quelle(s) forme(s) prend-t-elle ou pourrait-elle idéalement prendre ?
- Comment permettre aux enfants et aux jeunes de poursuivre et/ou de se (re)mettre en action et de se projeter dans l'avenir ?

Sont attendus aussi, à l'issue de cette recherche (fin 2024-début 2025) :

- Une revue de la littérature internationale relative à l'éco-anxiété et aux problèmes soulevés par ce phénomène, mais également relative aux solutions proposées/existantes, aux initiatives déjà mises en place.
- Une enquête auprès des enfants et des jeunes de 6 à 18 ans, la plus large possible, et par le biais de différentes méthodes, les plus participatives possibles (questionnaires, focus groupes, entretiens...).
- In fine des pistes/recommandations pour comprendre comment mieux connaître, prévenir ou réduire le sentiment d'éco-anxiété chez les enfants et les jeunes, les aider à poursuivre et/ou se (re)mettre en mouvement et accompagner leur besoin

2 <https://uclouvain.be/fr/decouvrir/actualites/1-belge-sur-10-souffre-d-eco-anxiete-severe.html>

3 [https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196\(21\)00278-3/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(21)00278-3/fulltext)

4 <https://www.nationalgeographic.fr/sciences/2020/04/leco-anxiete-le-nouveau-mal-du-siecle>

5 <https://theconversation.com/ce-que-les-enfants-ont-a-nous-dire-sur-la-crise-climatique-123843>

6 Desbiolles, A. (2020). *L'Éco-anxiété. Vivre sereinement dans un monde abîmé*. Éditions Fayard.

d'action(s).

Recherche en cours jusqu'en décembre 2024.

« ENFANTS, JEUNES ET RÉSILIENCE : VERS UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE ET SOLIDAIRE » (APPEL 2022)

*Page sur notre site : <https://www.fonds-houtman.be/thematiques/enfants-jeunes-et-resilience>

Au printemps 2022, le Fonds Houtman lançait l'appel à projets « Enfants, jeunes et résilience : vers une société plus inclusive et solidaire ! ». Parmi les 119 candidatures reçues, 8 projets ont été sélectionnés fin 2022, pour démarrer en janvier 2023. Les voici ci-dessous (2 sont aujourd'hui clôturés).

- Voix d'adolescents, une chorale « extraordinaire » de jeunes en situation de handicap – par l'ASBL Chorales Equinox ; ce projet s'est clôturé en décembre 2023 ;
- Les brise-Lames – par la Compagnie Le Zet ; ce projet s'est clôturé en octobre 2023 ;
- Des jeunes ayant connu la rupture/le décrochage scolaire nous accompagnent, en cocréation, pour aider des jeunes vulnérables, défavorisés, à se réaccrocher, trouver une perspective et redevenir acteurs de leur vie à la suite de la pandémie – par l'ASBL Odyssee ;
- Le laboratoire des liens – par Le Forum – Bruxelles contre les inégalités ;
- Un jeune pour un jeune – par l'Hôpital Psychiatrique CUP La Clairière (Vivalia/Pavillon des adolescents) ;
- Prendre soin des premiers liens en contexte de précarité : développer des relations sécurisées pour favoriser la résilience, l'apport du collectif – par APALEM-Secondé Peau ASBL ;
- Tribunal des préjugés – par l'ASBL Nighthawks ;
- Passerelle – par l'ASBL Passerelle.

Rappel du contexte de l'appel à projets d'avril 2022

Après 2 ans de crise sanitaire, il n'existe plus un enfant, plus un jeune, plus une famille en Fédération Wallonie-Bruxelles qui n'ait été touchée, de près ou de loin, par la pandémie. Pour les enfants et les jeunes, les domaines concernés sont nombreux : participation, information (notamment l'information adaptée), santé (y compris santé mentale), éducation, loisirs, activités sportives, artistiques et culturelles (dont activités extrascolaires) ... Les groupes dits vulnérables ont été encore plus affectés (enfants en situation de pauvreté, enfants victimes de violences, enfants de parents détenus, enfants placés, enfants migrants et/ou réfugiés, enfants porteurs d'un handicap, enfants en conflit avec la loi, petite enfance⁷...)

« Beaucoup d'enfants sont en proie à la tristesse, à la souffrance ou à l'anxiété. Certains se demandent ce qu'il adviendra de ce monde et quelle place leur sera réservée. (...) En réalité, la pandémie de COVID-19 ne représente que la partie immergée de l'iceberg que constituent les problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes. Or, nous ignorons cet iceberg depuis trop longtemps. (...) Nous devons écouter les jeunes qui, partout dans le monde, font de plus en plus entendre leur voix et nous exhortent à agir. »⁸

Le Fonds Houtman est préoccupé par la dégradation de la santé mentale des enfants et des jeunes, telle que mise en évidence par différents organismes et rapports⁹. Plus globalement, en Europe, en 2019, selon un rapport UNICEF, 16,3 % des adolescents âgés de 10 à 19 ans sont atteints d'un trouble mental diagnostiqué aux termes de la définition de l'OMS. En Belgique : 16,3 % également (16 % des filles et 16,6 % des garçons). En 2019, l'anxiété et la dépression représentaient 55 % des troubles mentaux chez les adolescents de 10 à 19 ans.

Partant de ce double constat alarmant/inquiétant (à la fois conjoncturel et structurel), le Fonds a souhaité s'intéresser par cet appel aux questions de santé mentale au sens large (incluant aussi la détresse, le mal-être, etc.). Dans l'environnement des enfants et des jeunes, où de nombreux facteurs de risque doivent être pris en compte, il semble essentiel de favoriser au maximum les facteurs de protection et de prévention. Parmi ces derniers, le développement d'environnements collectifs bienveillants et d'une culture favorisant la résilience¹⁰ retiennent plus particulièrement l'attention du Fonds. Sur le terrain, cette situation inédite liée à la pandémie, qui a remis au premier

7 Voir notamment les analyses de la CODE à ce sujet : <https://lacode.be/nos-publications/> ; celles du DGDE : <http://www.dgde.cfwb.be/index.php?id=2160> ; et l'article « Pandémie : une jeunesse de plus en plus déboussolée », Julien Marteleur, journal « En Marche », 26 janvier 2022.

8 Avant-propos (par Henrietta H. Fore) du résumé analytique « La situation des enfants dans le monde 2021 – Dans ma tête – Promouvoir, protéger et prendre en charge la santé mentale des enfants », UNICEF, octobre 2021. Pour l'ensemble des rapports : [La santé mentale des enfants européens s'aggrave | UNICEF Belgique](#)

9 Ceux de l'UNICEF (voir note 8), mais aussi ceux de l'OMS : <https://www.who.int/teams/mental-health-and-substance-use/data-research/mental-health-atlas>

10 La résilience, c'est « la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir, en présence d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères. » (« La résilience, un regard qui fait vivre », Michel Manciaux, Etudes 2001/10 (tome 395), pages 321 à 330). Définition Larousse : « Aptitude d'un individu à se construire et à vivre de manière satisfaisante en dépit de circonstances traumatiques ». Mais nous pensons ici aussi surtout à sa dimension collective : la résilience communautaire ou collective comme « capacité d'une communauté à continuer à vivre, fonctionner, se développer et s'épanouir après un traumatisme ou une catastrophe » (Wikipédia). Ou encore (traduit de l'anglais) : « La résilience fait référence à la capacité d'un système dynamique à s'adapter avec succès aux perturbations qui menacent la viabilité, le fonctionnement ou le développement de ce système. » (Masten A. S. – Global perspectives on resilience in children and youth – Child Development – 2014a; 85: 6–20).

plan de nombreuses inquiétudes sur l'avenir, a suscité des initiatives intéressantes, originales et solidaires, bénéfiques pour les enfants et les jeunes. Quelles sont ces initiatives ? Que peut-on en retenir ? Quelles solutions ont été imaginées (et dans quelles conditions) pour permettre aux enfants et aux jeunes de se projeter et de participer à la création d'un futur meilleur ?

Le Fonds Houtman a voulu lancer un appel à toutes ces initiatives, nées ou réinventées en faveur d'un mieux-être des enfants et des jeunes et promouvant leur participation effective à la construction d'un avenir en commun. Un budget global de 150.000 € (in fine 150.044) a été dédié à ce thème, au travers de ces 8 projets.

**Voix d'adolescents, une chorale « extraordinaire »
de jeunes en situation de handicap –
par l'ASBL Chorales Equinox (projet clôturé)**

Objectif du projet : permettre à une quarantaine de jeunes en situation de handicap de construire tout au long de l'année un spectacle qu'ils imagineront et réaliseront avec l'accompagnement de Chorales Equinox et de l'équipe encadrante du SJR Clair Val, et qu'ils présenteront en juillet 2023.

L'ASBL Chorales Equinox a été créée en 2012 sous l'impulsion de la pianiste Maria João Pires et de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. La 1^{re} chorale s'est établie à Bruxelles, d'abord à partir de la Maison d'Enfants Reine Marie-Henriette et de l'école Victor Horta. L'ASBL couvre maintenant toute la région bruxelloise, mais aussi le Brabant wallon et Namur (5 chorales au total, dont celle du SRJ Clair Val à Suarlée, où a eu lieu ce projet). Un projet est réalisé aussi à Bujumbura. La mixité dans les groupes de Chorales Equinox est large, avec des jeunes de 10 à 21 ans, et aussi différents profils et handicaps ou troubles.

La chorale de Clair Val a été mise en place en juin 2021. Depuis, la chorale répète 2 heures par semaine, et prépare chaque année un spectacle. A Clair Val sont accueillis des enfants de 3 à 12 ans et des jeunes filles de 12 à 21 ans. Il s'agit de jeunes en difficultés d'apprentissage, de comportement, présentant des troubles relationnels, affectifs, intellectuels, instrumentaux, scolaires, ou des retards de développement. Sauf quelques cas de handicap d'origine génétique ou autre, ce sont souvent des enfants présentant des carences psychosociales, parfois maltraités, souvent négligés. On parle de troubles de l'attachement, ces enfants et ces jeunes rencontrent des difficultés intellectuelles, de régulation émotionnelle, d'ajustement relationnel. 80% des jeunes sont aussi accompagnés par les services d'aide ou de protection de la jeunesse.

La chorale de Clair Val a été placée sous la direction de Ricardo Müller, Chef de Chœur exceptionnel, pour le projet soutenu par le Fonds, se déroulant sur l'année 2022-2023, jusqu'à juillet 2023 (date du concert de clôture). Le film (réalisé par Marc Temmerman) retrace cette année, ce parcours. Le titre du spectacle était en 2023 « Fragments de vie ». Les textes ont été écrits par les enfants, mis en musique par Ricardo Müller (ils ont aussi été remis, reliés, aux enfants). Le décor, construit ensemble aussi,

a utilisé le carton, objet touchant pour les jeunes : abritant les souvenirs, pouvant accueillir les SDF... L'équipe du Fonds était présente lors du concert de juillet 2023 à l'aérodrome de Tempoux.

Depuis, le Chef de Chœur a changé. La chorale peut se poursuivre. L'apport est énorme pour les enfants.

Afin de pouvoir répéter ces projets et ces expériences dans divers lieux, l'équipe de Chorales Equinox a aussi mis en place une formation pour le profil particulier de Chef(fe) de Chœur. 5 journées ont été mises sur pied.

Pour plus d'informations : www.chorales-equinox.be.

**Les brise-Lames – par la Compagnie Le Zet
(projet clôturé)**

Objectif du projet : créer une récurrence d'ateliers de création hebdomadaires au sein d'une IPPJ, qui aboutiront à un film collectif, et compléter de la sorte les pistes de (re) construction offertes aux jeunes séjournant dans cette institution. Le projet des partenaires est aussi d'entrer dans une dynamique de collaboration qui ne soit pas sans lendemain, mais au contraire, qui vise à intégrer peu à peu ces ateliers au projet global de l'établissement.

La Compagnie théâtrale le Zet a été fondée en 1986 et est historiquement axée sur le théâtre pour adolescents. Depuis une dizaine d'années, ils ont développé le travail avec les écoles et les IPPJ, et en particulier avec l'IPPJ de Fraipont.

Jonas Luyckx, l'un des promoteurs du projet, rappelle que les droits culturels de ce public de jeunes ne sont jusqu'ici pas rencontrés. Il ajoute que « *l'institution n'offre aucun espace pour exercer la liberté de création, qui constitue pourtant un rempart essentiel à la préservation de la santé mentale et émotionnelle et au bien-être de ces jeunes.* »

Le projet, intitulé « *Les brise-Lames* », a pour but de libérer la parole des jeunes par la pratique artistique. C'est un projet collectif, d'accompagnement. L'équipe imagine le premier atelier, puis ils cocréent avec les jeunes la suite du projet. L'objectif final est la réalisation d'un court-métrage sur base d'improvisations, la construction d'une parole collective, mise en forme de manière poétique, ludique.

Il s'agit de leur première expérience avec une section ouverte de l'IPPJ de Fraipont, section qui rassemble 12 jeunes présents la semaine et rentrant chez eux le week-end. Ce premier projet en section ouverte a permis de réaliser qu'il est nécessaire de s'adapter en permanence. En effet, les jeunes ont plein d'activités et ne sont pas disponibles tout le temps pour le projet, contrairement à la section fermée.

L'équipe travaille en concertation avec les éducateurs de l'institution, avec pour but d'amener les jeunes à s'exprimer, au-delà de ce qu'ils vivent dans l'enfermement. Le processus a démarré par la présentation aux jeunes du résultat de l'expérience précédente, et la construction du projet a pris forme au fur et à mesure. Un film a été réalisé à partir d'improvisations, dans un laps de temps très court, et il a été monté avec les jeunes. Il s'agit d'une fiction étrange et poétique intitulée « **Nous sommes les paysages dévastés** ».

Au départ, certains jeunes ne voulaient pas y participer, puis après avoir vu ce que les autres faisaient, ils se sont également impliqués. L'équipe a également présenté le film à d'autres jeunes qui arrivent au fur et à mesure à l'IPPJ.

Le montage du film a été réalisé à l'IPPJ, avec les jeunes qui le souhaitaient. L'équipe y a transposé la salle de montage, les jeunes pouvaient ainsi suivre tout le processus. La temporalité était très courte et les promoteurs du projet mettent l'accent sur la nécessité de disposer de « temps longs » dans le cadre de ce type de projet.

L'idée n'est pas d'apprendre aux jeunes comment réaliser un film mais bien de traverser ensemble un processus de création. C'est un travail de libération de la parole, qui donne envie de communiquer. Pour les jeunes, c'est important de savoir qu'à la fin du projet, leur parole sortira des murs et aura une plus large diffusion. Cela permet à ces jeunes de parler de leur expérience en IPPJ. La diffusion de ce film a eu lieu principalement sur Liège et sur Bruxelles, notamment pour les futurs éducateurs. L'équipe essaie de promouvoir la vision collective du film.

Lien vers le film « *Nous sommes les paysages dévastés* » : <https://lesbriselames.org/>

Et pour plus d'informations : www.zetetiquetheatre.be



Photo 1 : Extrait de la séquence filmée au cinéma Le Parc à Liège.



Photo 2 : Extrait de la séquence du bédouin.

Des jeunes ayant connu la rupture/le décrochage scolaire nous accompagnent, en cocréation, pour aider des jeunes vulnérables, défavorisés, à se réaccrocher, trouver une perspective et redevenir acteurs de leur vie à la suite de la pandémie – par l'ASBL Odysée

Objectif global du projet : accompagner des jeunes fragilisés en rupture afin qu'ils se remettent en projet avec l'implication de jeunes que l'ASBL a remis à flot. Les accompagner individuellement et leur proposer de partager un moment de vie et de prendre le temps de retrouver ce qui a sens et valeur. Aussi travailler en groupe l'estime de soi, la confiance en soi, la confiance en l'autre, la cohésion de groupe et la citoyenneté. (...) Mettre en réussite et en mouvement des jeunes afin d'accompagner d'autres jeunes et ainsi garantir leur motivation et pérenniser le chemin parcouru. Leur donner un rôle où ils se sentent utiles, valorisés et mettent en pratique la confiance en eux accumulée. Prévenir la rupture/le décrochage scolaire auprès de jeunes vulnérables et fragilisés. Retrouver le goût et le plaisir d'avoir des perspectives, retrouver du sens. Développer des valeurs de solidarité et la création de liens pour sortir de la dépression. Développer le sentiment d'appartenance et retrouver l'envie d'être ensemble. Contribuer à une amélioration de la santé psychosociale des jeunes en difficulté.

Le public principal de l'ASBL Odysée se constitue de jeunes (12-30 ans) en rupture scolaire ou en rupture d'insertion. L'ASBL propose des accompagnements individuels, mais aussi avec les familles, les intervenants autour des jeunes. Les jeunes sont souvent envoyés à Odysée par les écoles, les SAJ, SPJ, AMO, SAS... L'ASBL se tourne aussi vers les maisons médicales. Les jeunes concernés sont souvent des jeunes défavorisés et la réflexion doit prendre en compte différentes dimensions, car il s'agit d'un phénomène multifactoriel. Odysée propose aussi des formations à l'attention des adultes, enseignants, éducateurs, médecins... et dans le cadre de ce projet, il y a aussi une collaboration avec Bruxelles Formation.

L'idée du projet soumis au Fonds est de permettre à des jeunes ayant connu des décrochages ou des ruptures (devenus stagiaires Odysée) d'en accompagner d'autres à se remettre en projet. Leur donner un rôle les aide eux, et aide les autres. Il s'agira pour eux d'aller à la rencontre d'eux-mêmes, de travailler sur leur estime, sur la recherche de sens (ateliers de rencontre de soi, de citoyenneté) ...

Les ateliers ont lieu au sein des écoles mais aussi à Bruxelles Formation. Des étudiants en psychologie de l'ULB assistent aussi l'équipe d'Odysée. L'idée est vraiment qu'une équipe de jeunes puisse former/accompagner les jeunes.

Chaque jeune est formé à la méthodologie et aux outils Odysée, lors de stages, de journées ou d'ateliers. Les jeunes sont enthousiastes, mais aussi parfois inquiets – il faut parfois convaincre les parents de les laisser participer, et convaincre les écoles de les libérer pour les ateliers. Mais le projet change vraiment la dynamique

chez les jeunes. Odyssée accueille différents âges, dont un étudiant en décrochage complet depuis un an, que le projet a transformé.

Les ateliers avec les médecins sont aussi très riches. Une présence accrue de l'ASBL serait certainement souhaitée sur tous ces terrains.

A suivre ; projet en cours jusque fin juin 2024. Pour plus d'informations : www.odysseeasbl.be.

Le laboratoire des liens – par Le Forum – Bruxelles contre les inégalités

Objectif global du projet : le « Laboratoire des liens » est la première partie d'un projet de prévention des ruptures dans les parcours des jeunes. Il part du constat que les jeunes sont parfois confrontés aux violences institutionnelles (visibles, invisibles ou symboliques) dans les lieux ou instances susceptibles de repérer, prévenir ou lutter contre la précarité : système (péri-)scolaire, structures d'Aide à la jeunesse, services sociaux et de santé (y compris mentale), etc. Dans leur parcours, ces jeunes développent une expertise qui pourrait être utile aux institutions susceptibles de les aider, ainsi qu'à d'autres jeunes à risque de se retrouver dans des situations similaires. Le savoir expérientiel de ces jeunes est peu pris en compte dans la prévention. Ce projet a pour finalité de renforcer les moyens de prévention et de lutte contre la pauvreté de la jeunesse par la formalisation de leurs savoirs expérientiels. Concrètement il s'agit de viser à :

- Aider les jeunes à ne pas, ou ne plus, se retrouver dans des situations de rupture (recommandations en matière de prévention) ;
- Améliorer la prise en compte des réalités de ces jeunes au sein des politiques de prévention mais aussi au sein des institutions, avec les acteurs qui les accompagnent (plaidoyer des recommandations).

Pour cela, le souhait est de développer un espace d'expression qui encourage le partage d'expérience et la pair-aidance au travers de médias d'expression, pour formaliser ce savoir expérientiel sous forme d'outils de prévention, afin de les diffuser le plus largement possible et particulièrement auprès des lieux et acteurs de la prévention.

Dans un second temps, grâce à l'implication des acteurs professionnels de la prévention qui entreront en dialogue avec ces jeunes, l'équipe vise la mise en place de conditions permettant une réelle prise en compte des messages des jeunes par les services de terrain, les administrations et les politiques. Pour y parvenir, il y aura organisation d'une manufacture des préventions. Celle-ci est un dispositif qui s'organise à l'issue du laboratoire d'identification des ruptures. La manufacture s'organise en 4 journées durant lesquelles, sur base des productions réalisées par les jeunes, environ 40 acteurs augmentent, (re)pensent, créent, développent des solutions, des actions ou des argumentaires répondant aux questions et aux enjeux mis en lumière lors des étapes précédentes.

Le projet compte donc 3 temps :

- Le laboratoire des liens ; espace d'expression pour les jeunes ;
- Le groupe de personnes-ressources ; rencontre de professionnels pour travailler à partir de la parole des jeunes ;
- La manufacture des préventions ; 4 journées de travail (en mars et avril 2024) sous forme de croisement des savoirs pour former un savoir collectif (jeunes-professionnels-chercheurs).

Pour la méthodologie de la manufacture, le Forum est aidé par ATD, l'UCLouvain, mais aussi le CREBIS (centre de recherche sur les inégalités sociales). Cela se fera d'abord en groupes de pairs, puis il y aura alternance entre séances plénières ensemble et séances en groupe, beaucoup d'allers-retours, et des groupes mixtes... C'est un processus intéressant même s'il est long...

A ces 3 temps du projet correspondent aussi des outils, des « livrables » :

- 5 podcasts reprendront les témoignages des jeunes qui évoquent les sujets suivants : le placement et les relations familiales, les addictions, les thèmes LGBTQIA+, le décrochage scolaire, la santé mentale, la précarité, l'impact de la crise sanitaire... Ces podcasts sont aujourd'hui déjà en ligne : soundcloud.com/commeunlundiasbl/sets/ruptures-les-jeunes-en-parlent.
- Un cahier issu de la manufacture et rédigé par Marianne Mormont (journaliste) ; ce Cahier sera finalisé en 2024.
- Une conférence gesticulée, réalisée, sur base des témoignages des jeunes, par Lucie Augsburg et Sébastien Gratoir, accompagnés par l'ASBL L'Ardeur. L'idée est aussi ici d'utiliser ce qui a été récolté pour mieux faire résonner la parole des jeunes. Elle serait présentée en fin d'année 2024, et pourrait être ensuite répétée dans d'autres lieux.
- Une mallette pédagogique est aussi envisagée, mallette qui rassemblera les outils et proposera un guide pour les utiliser.

A suivre ; projet en cours jusque fin septembre 2024. Pour plus d'informations : www.le-forum.org.

Un jeune pour un jeune – par l'Hôpital Psychiatrique CUP La Clairière (Vivalia/Pavillon des adolescents)

Objectif : le projet a pour objectif la création de contenu réalisé avec la participation d'adolescents à destination des adolescents pour déstigmatiser les soins en pédopsychiatrie et la santé mentale au travers des réseaux sociaux.

Le projet se déroule au sein du Pavillon des adolescents, situé dans un hôpital psychiatrique de la Province du Luxembourg. Il regroupe des garçons et des filles de 12 à 18 ans et concerne tant des hospitalisations complètes que des hospitalisations de jour et un internat. Il existe

également des lits de crise. La durée des hospitalisations varie d'un à trois mois.

L'équipe pluridisciplinaire d'une vingtaine de personnes est composée de médecins, éducateurs, infirmiers, assistants sociaux. Il y a aussi une école de type 5 (enseignement en hôpital) qui est fort active et qui permet aux jeunes de ne pas perdre le fil de leur scolarité ou de s'y raccrocher.

Au Pavillon des adolescents, des projets plus créatifs sont indispensables, notamment pour pouvoir toucher les jeunes. L'équipe s'est focalisée sur l'idée de créer du contenu à diffuser des jeunes pour les jeunes, d'où le titre du projet : « *Un jeune pour un jeune* ».

L'objectif est d'essayer de déstigmatiser les soins psychiatriques, en se basant sur la parole des jeunes hospitalisés. Des capsules vidéo sont réalisées par un ancien patient devenu vidéaste. Ils sont partis du constat qu'il est très difficile pour les jeunes d'être passé par l'hôpital et de savoir que dire quand on revient...

L'équipe a fait le choix de maintenir l'anonymat des jeunes, ce qui nécessite beaucoup de temps de réflexion, mais amène aussi de la créativité dans la réalisation des capsules vidéo.

La première capsule vidéo a pour objet la vision de la psychiatrie après un passage en psychiatrie. La seconde concernera le retour à l'école après un séjour en psychiatrie. Elles sont en cours de réalisation. L'objectif est de pouvoir projeter les capsules vidéo au niveau de la commune de Bertrix et auprès des jeunes de la Maison des Jeunes, notamment, afin d'échanger avec eux autour de ce sujet.

Des activités sont également organisées avec les jeunes hospitalisés. Des artistes plasticiens vont travailler l'expression des émotions avec les jeunes hospitalisés au travers de différents médias (peinture, terre, graff, etc.) lors d'ateliers.

Le fait de travailler avec des jeunes hospitalisés en psychiatrie peut parfois mettre à mal la temporalité du projet. Cela fait partie des difficultés rencontrées et nécessite des adaptations.

Ce projet a démarré en janvier 2023 et se poursuit jusque fin octobre 2024.

Prendre soin des premiers liens en contexte de précarité : développer des relations sécurisées pour favoriser la résilience, l'apport du collectif – par APALEM-Deuxième Peau ASBL

Deuxième Peau s'adresse à un public aux prises avec des vulnérabilités multiples qui altèrent les capacités des parents à pouvoir être suffisamment attentifs aux besoins de leur enfant. L'objectif du projet est de favoriser l'ouverture et la participation des familles en situation de précarité et d'isolement à des dispositifs collectifs de soutien au développement du jeune enfant (0 à 3 ans) et de soutien à la parentalité.

L'ASBL existe depuis 30 ans et intervient dans l'accompagnement à la parentalité autour de la périnatalité. En 2010, le Fonds Houtman a été le premier subventionneur d'un projet développé sur deux axes : le soutien à la parentalité auprès des familles très vulnérables et la création des mises en réseau formatives (MRF).

Depuis janvier 2023, ce nouveau projet consiste à développer des interventions en s'appuyant sur le collectif. Les familles avec lesquelles travaille l'équipe sont en rupture de liens et leur rapport aux autres est compliqué. Jusqu'à présent, ils s'étaient plutôt centrés sur le suivi individuel de ces familles. Le but est d'amener un public fragilisé vers des activités collectives.

Le projet va partir de l'accompagnement individuel à domicile des familles très précarisées, pour qui l'ouverture vers l'extérieur est difficile, et tenter d'organiser des activités collectives au sein de l'association. Actuellement, elles sont réalisées ponctuellement, mais c'est difficile sur le moyen ou long terme.

L'équipe souhaite comprendre les freins. Les multiples objectifs sont :

- Ouvrir ces familles vulnérables à la participation à des activités collectives visant le développement de leur enfant et par là même la socialisation, tant des enfants que des parents.
- Amener du bien-être et de la résilience chez les parents pour le bien-être de l'enfant.

Concrètement, il faut créer du lien avec les familles. Il y a un gros travail d'accroche pour pouvoir entrer en relation avec elles. Elles viennent de temps en temps au local et rencontrent progressivement d'autres familles. Le but est qu'elles aillent vers l'extérieur et pas seulement dans les locaux de l'équipe afin de créer du lien entre les parents. L'équipe va partir des familles qu'elle accompagne et de leurs besoins pour cocréer le processus, en établissant des partenariats avec d'autres services à partir des besoins des familles.

L'équipe essaie également de structurer, de créer une méthode qui pourrait être bénéfique à d'autres. Selon Bruno Fohn, coordinateur, il faut réfléchir à « *Comment penser le processus pour avoir des participants ?* » Il ne s'agit pas d'un public « captif », il y a des choses auxquelles penser pour la construction méthodologique. Comment lever les freins (anxiété, déplacement) comment aider ces familles à sortir de chez elles et à s'engager dans une relation ? ... »

Ce projet a un aspect plutôt de l'ordre de l'expérimentation, qui s'inscrit dans le projet plus global de la « Maison des 1.000 jours ». Ce dernier s'étend sur une période plus longue (2026 – 2056) et devrait aboutir à un centre d'expertise multifacettes autour de la périnatalité.

Ce projet a démarré en janvier 2023 et se poursuivra jusqu'en janvier 2025.

Tribunal des préjugés – par l'ASBL Nighthawks

Objectifs du projet :

- 1) Une ville inclusive – réinventer son quartier : Il est nécessaire aujourd'hui de rendre compte de l'importance de la diversité urbaine et de construire ensemble une ville inclusive avec les jeunes afin de repenser les discriminations systémiques qui se répercutent dans les quartiers en souffrance (sexisme, racisme, classisme, violence policière...). La création artistique collective permet de concevoir des outils pour une meilleure cohésion sociale et une solidarité citoyenne, et de penser un quartier plus inclusif.*
- 2) Reconstruire un lien - se remettre d'une pandémie : Après une période compliquée, liée à la crise du COVID, se retrouver ensemble est essentiel. Le désenchantement des jeunes grandit et il est donc urgent pour nous de les accompagner dans la réalisation créative, constructive et dans la possibilité de créer du lien à travers des espaces de rencontres. Ensemble, ils pourront sortir de leurs souffrances et imaginer de nouvelles histoires, réinventant ainsi leurs futurs. Par ailleurs, la pandémie a démontré l'importance de la réappropriation de l'espace public par les citoyens. Enfants et adolescents, tous ont souffert de l'enclavement lié au confinement et au manque d'activités culturelles. Le projet leur permettra de sortir et de rencontrer d'autres publics et espaces, offrant un décloisonnement psychologique et territorial.*
- 3) Donner la parole aux jeunes : Il s'agit d'offrir un espace de parole, où les jeunes, dès leur plus jeune âge, participent, s'engagent ou encore se mobilisent sur des questions qui les traversent aujourd'hui, en vue d'améliorer leur bien-être. À travers ce projet, il est donc important de construire avec les participants leur propre espace de parole citoyenne.*

Nighthawks, ce sont des ateliers et un laboratoire de productions audiovisuelles. Ses thématiques globales sont : science et médiation / genre et inclusivité / espace, territoire et société. Le projet soutenu par le Fonds s'inscrit dans le 3e thème. C'est un projet « socio-artistique » autour de la vidéo mais impliquant aussi d'autres médias – et impliquant des jeunes et des adultes (des publics « mixtes » et des moments de rencontre entre ces publics). L'ASBL Nighthawks est aussi au croisement de plusieurs secteurs, avec un agrément en cohésion sociale - l'ASBL utilise l'outil artistique pour la cohésion sociale.

Dans le cadre de ce projet, il s'agit de déconstruire/de remettre en question les stigmatisations liées au territoire d'où l'on vient, afin de permettre la rencontre. De s'approprier la création des identités (créations artistiques collectives) afin de pouvoir se parler. Pour l'équipe de Nighthawks, ce travail est encore plus important depuis la pandémie, car toutes ces problématiques se sont amplifiées.

Une partie importante est aussi l'éducation aux médias. Dans ce cadre, il s'agira de valoriser toujours au mieux

la parole des jeunes. Un documentaire sera notamment réalisé, sur le parcours des jeunes durant le projet.

Nighthawks travaille sur tout Bruxelles, mais surtout actuellement à Anderlecht, avec les associations locales et leurs jeunes (et ceux hors structures, aussi).

Différentes activités ont in fine été réalisées dans le cadre du projet :

- Ateliers socio-artistiques avec des jeunes à Anderlecht, avec le PAV' (Maison de Jeunes) et le Compas (Maison des Enfants) ;
- Documentaire : le projet s'est transformé pour prendre la forme d'un film qui retrace les efforts d'un groupe de jeunes qui se relève après la pandémie et tente d'aller à la rencontre de l'autre (en les suivant au cours de projets dans leur quartier). Le film est aujourd'hui en postproduction, montage son, mixage et étalonnage.

Pour la diffusion du documentaire, l'équipe souhaite organiser des projections suivies de débats.

Un clip vidéo, aussi en voie de finalisation, a également été réalisé durant l'atelier avec le PAV' – il a permis des rencontres entre les jeunes et les politiques locaux, notamment. Et il a permis aussi une sensibilisation à l'intelligence artificielle, puisque cet outil a été utilisé.

Informations sur le travail de Nighthawks :

www.tribunaldesprejuges.org
<https://nighthawksproductions.be>

Le projet se poursuit jusque fin décembre 2024.

Passerelle – par l'ASBL Passerelle

Les objectifs principaux de ce projet sont les suivants :

- 1) Mener des actions solidaires avec une équipe de jeunes volontaires âgés de 15 à 26 ans, dans un nombre non exhaustif de domaines tels que l'aide aux SDF, aux primo-arrivants, aux personnes âgées ou dans le domaine de la petite enfance.*
- 2) Mener un projet intergénérationnel avec une dimension numérique. Nous avons déjà commencé ce projet, depuis le mois d'octobre, à la maison de repos Saphir à Laeken.*
- 3) Former une équipe de jeunes à différents outils et techniques d'intelligence collective, à la communication interculturelle et à la relation d'aide. Ces formations se dérouleront au cours de week-end en résidentiel.*
- 4) Mener un projet de tutorat entre les jeunes qui sont arrivés en Belgique depuis quelques années et les familles nouvellement arrivées, pour les accueillir et leur permettre de s'orienter dans leur nouvel environnement, pour lutter contre le non-recours aux droits et développer un mailage social.*
- 5) La rédaction d'un « guide de survie à Bruxelles pour nouveaux arrivants » en plusieurs langues, rédigé, mis en page et traduit par les jeunes impliqués dans le projet.*

Au départ de l'Institut technique Cardinal Mercier de Schaerbeek, l'objectif de l'équipe est d'intégrer leurs élèves, des jeunes de 15 à 22 ans souvent des primo-arrivants venant de pays très variés (Brésil, Syrie, Maroc, Libye...) et des jeunes issus des quartiers les plus défavorisés de Bruxelles en leur donnant l'opportunité de mener des actions solidaires. L'équipe les aide à monter les projets qui les intéressent et leur apporte la formation nécessaire. Ils essaient que ces jeunes deviennent des tuteurs de résilience pour d'autres.

Parmi les objectifs du projet, ils mènent des actions solidaires avec une équipe de jeunes volontaires, dans différents domaines tels que l'aide aux SDF, aux primo-arrivants, aux personnes âgées ou dans le domaine de la petite enfance.

Ils ont notamment travaillé avec DoucheFLUX, une ASBL qui permet à un public de sans domicile fixe de prendre une douche et laver ses vêtements, mais il y a aussi d'autres activités et rapidement les élèves se sont impliqués tous les samedis. Ces jeunes eux-mêmes sont un public défavorisé mais se rendent disponibles. Ils n'ont pas beaucoup de réseau ici et apprécient de se rendre utile et de ne pas seulement être bénéficiaire. Ce projet vise à la fois au développement d'une citoyenneté active chez les jeunes ainsi qu'à leur épanouissement et leur autonomisation.

Un autre objectif du projet est de mener un projet intergénérationnel avec une dimension numérique. En effet, l'équipe a commencé des activités autour des nouvelles technologies à la maison de repos Saphir à Laeken.

Ils ont aussi décidé de développer l'aspect « formation », en formant une équipe de jeunes à différents outils et techniques d'intelligence collective, à la communication interculturelle et à la relation d'aide.

Ces jeunes ont des connaissances dans d'autres langues et vont également mener un projet de tutorat entre les jeunes qui sont arrivés en Belgique depuis quelques années et les familles nouvellement arrivées, pour les accueillir et leur permettre de s'orienter dans leur nouvel environnement, pour lutter contre le non-recours aux droits et développer un maillage social. L'équipe a notamment renforcé sa collaboration avec le centre MENA de Schaerbeek. Les jeunes qui sont arrivés depuis plus longtemps accompagnent les nouveaux venus.

Pour terminer, ils souhaitent réaliser un « guide de survie à Bruxelles pour nouveaux arrivants », en plusieurs langues, rédigé, mis en page et traduit par les jeunes impliqués dans le projet. Au départ, ils avaient prévu un guide méthodologique papier, mais en discutant avec les jeunes, ils se sont tournés vers la vidéo. Ils ont réalisé un documentaire qui s'adresse au monde enseignant. Il s'agit d'un retour rétrospectif des jeunes sur leur entrée à l'école et les difficultés rencontrées. Le film présente des profils différents et qui n'ont pas éprouvé les mêmes

difficultés, on y découvre aussi des interviews de professeurs peu habitués à ces situations. Il sera notamment utilisé dans le cadre de formation et de sensibilisation.

Ce projet a démarré en janvier 2023 et se poursuivra jusqu'en juin 2025.

« ET SI ON ECOUTAIT VRAIMENT LES ENFANTS ? » / LE DROIT A LA PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES JEUNES (APPEL 2021)

*Pages sur notre site : www.fonds-houtman.be/the-matiques/participation-des-enfants-et-des-jeunes ET www.fonds-houtman.be/ressources/participation-des-enfants-et-des-jeunes-outils

Au travers des candidatures remises pour le Prix 2020, le Fonds avait pu constater que les domaines dans lesquels pouvait se jouer le droit à la participation étaient nombreux et vastes. Que de nombreux enfants et jeunes étaient encore privés de l'exercice plein de leur droit à s'exprimer et à participer.

– Le Fonds avait dès lors souhaité relancer un appel, autour de **4 thématiques précises**, afin de permettre à davantage de projets d'être soutenus. Un budget global de **150.000 €** (153.963) avait été dégagé.

– Les **4 thématiques retenues** dans le cadre de l'appel lancé en novembre 2020 étaient les suivantes :

- 1. La culture et l'accès à celle-ci ;**
- 2. La santé ;**
- 3. La nature/l'environnement/l'écologie ;**
- 4. La diversité au sens large¹¹.**

Après un minutieux travail de sélection parmi les **165 candidatures reçues au 31 mars 2021**, **8 projets** ont été sélectionnés, ont démarré à l'automne 2021 et ont pour la plupart été clôturés en 2023 (pour un colloque de diffusion qui aura lieu en mai 2024). Les voici présentés :

« La diversité dans tous ses états », par la FAML, la Fédération des amis de la morale laïque

« **La diversité dans tous ses états** » est un projet participatif et de sensibilisation à la diversité. Il se divise en deux parties : « Pas de stop à la diversité » et « Focus sur la diversité » ; et il se poursuivra en fin de course avec la mise en location de valises pédagogiques sur le thème de la diversité.

« **Pas de stop à la diversité** » est un projet qui consiste en des animations participatives à la suite desquelles les enfants ont réalisé des films d'animation en stop motion. Ils ont questionné la diversité. Le projet a commencé par des ateliers de philosophie lors desquels les jeunes ont défini ce qu'est la diversité, selon eux (dans plusieurs écoles à Evere, Schaerbeek et Molenbeek – en 5^e et 6^e primaire, et dans les 3 premières années du secondaire). Ils ont choisi par un vote sur quel type de diversité ils voulaient

¹¹ Les projets peuvent s'intéresser aussi aux questions liées au genre, à l'intergénérationnel, à la multiculturalité, au handicap... à la « différence » au sens large.

se concentrer, et ont participé ensuite à une animation sur cette thématique, qui devait les aider à s'informer sur le sujet pour qu'ils puissent ensuite rédiger un scénario de court-métrage, pour en arriver finalement au tournage des films destinés à sensibiliser à la problématique.

« **Focus sur la diversité** » consiste en une exposition de photographies prises par des jeunes et envoyées par courriel ou transmises par les écoles/associations partenaires. Les enfants ont été les moteurs encore de cette partie du projet. Ils ont mis en avant la présence des stéréotypes, préjugés et discriminations qu'ils observent ou vivent dans leur quotidien, que ce soit à l'école, dans leurs loisirs, dans la rue... ou leur vision de ce que devrait être la diversité grâce à la forme artistique qu'est la photographie. L'exposition a été accessible physiquement et le reste virtuellement pour une large diffusion. Elle est également un levier de sensibilisation pour le public, qu'il soit jeune, ayant ou non participé à l'expérience, ou adulte.

Pour ce volet, il y a eu in fine un concours, 2 expositions photo (créées par les enfants) et une centaine de photos envoyées par les jeunes (de Molenbeek et Evere surtout, tranche d'âge 10-16), photos qui ont été exposées sur les grilles de la Maison Communale de Saint-Josse.

Sur tout le projet, 428 jeunes ont été sensibilisés. L'équipe s'est vraiment basée sur les jeunes, elle a travaillé et discuté avec eux le thème de la diversité, thème volontairement large afin de ne pas orienter leurs choix. Pour les vidéos en stop motion, les jeunes réalisaient aussi les décors.

Le projet s'est clôturé en juin 2023. Un site rassemble les réalisations : www.danstoussesetats.be.



©FAML - « Tous différents mais égaux »
(projet « La diversité dans tous ses états »).

« Apprentis scénographes : quand les enfants conçoivent leurs propres espaces pédagogiques et ludiques pour le Musée d'Ixelles », par l'ASBL XLart

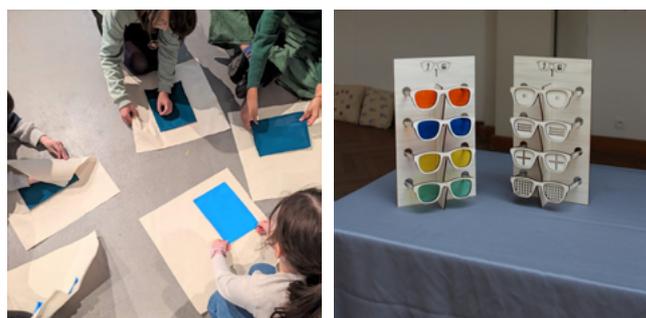
Ce projet participatif vise à rendre les enfants acteurs du Musée d'Ixelles – un musée d'art centré sur l'art belge moderne et contemporain. Ici, ce sont les enfants (8 à 12 ans) des écoles du quartier qui ont été impliqués. Comme de vrais scénographes, les enfants ont été amenés à y concevoir des espaces, outils pédagogiques et dispositifs d'accueil destinés aux futurs enfants visiteurs du Musée, pour la réouverture de celui-ci, prévue en 2025.

Ces espaces, outils pédagogiques et dispositifs d'accueil ont été réfléchis, imaginés et conceptualisés par les enfants. Leur réalisation finale sera construite en collaboration avec des professionnels (médiateurs culturels, menuisiers, scénographes, graphistes...) pour veiller à obtenir un résultat à la hauteur des rêves des enfants et qui soit pérenne. Les enfants ayant participé à l'élaboration deviendront ambassadeurs du musée. Lors de l'inauguration du dispositif, à la réouverture du musée, ils seront invités, en avant-première, avec leur famille, à un vernissage spécialement organisé pour eux.

– La première année du projet (2021-2022 – 2h par semaine en classe) a été consacrée à la création des capsules pour un audioguide réalisé par les enfants pour les enfants. Une quarantaine de capsules ont été réalisées. Les textes ont été écrits avec les enfants. Cette phase de création des capsules audio décrivant les tableaux (par les enfants) s'est clôturée en juin 2022. Il y a eu un vernissage pour les enfants, avec les tableaux remontés des réserves pour l'occasion.

Pour la deuxième phase (2022-2023 – en résidence au Musée, une semaine par classe), l'équipe a travaillé autour de la visite du musée de demain. Il s'agit de se représenter la visite des enfants dans le Musée. De nombreux outils de découverte du Musée ont été imaginés par les enfants (dont un « Carnet des Apprentis Scénographes » rempli de jeux et énigmes, des coussins pour se relaxer, un parcours d'épreuves, des lunettes pour « voir les tableaux autrement », un « Qui est-ce ? » basé sur les œuvres du Musée...); ils seront à découvrir dès 2025, car la participation prendra une grande place lors de la réouverture du Musée.

190 enfants ont au total participé au projet (6 classes, 2 écoles ixelloises). Il s'est clôturé aussi en juin 2023.



©XLart.

Informations : www.xlart.org et www.museedixelles.irisnet.be.

« Expressions de rue 2 » par l'AMO Dynamo

Le projet « Expressions de rue » consiste en la création de résidences d'artistes sur l'espace public. Il s'agit d'un parcours artistique ambulatoire composé d'une trentaine d'ateliers artistiques au sein de plusieurs quartiers ixellois et forestois, permettant l'accès à la culture pour des enfants et des jeunes vulnérables, et qui n'y ont d'ordinaire pas accès. Le projet soutenu propose de travailler

avec des artistes pour mettre en valeur la parole des jeunes, par le biais de l'art.

Les objectifs fixés par le projet sont les suivants :

- Amener l'art en rue et favoriser l'expression des jeunes ;
- Fonctionner sur base du principe de la libre adhésion ;
- Fonctionner au rythme et selon les besoins des jeunes ;
- Rencontrer de nouveaux jeunes ;
- Valoriser les jeunes ;
- Se concentrer sur la convivialité et donner une image positive de l'espace public et des jeunes ;
- Offrir un espace de créativité « sécurisé » (en extérieur) pour les enfants et les jeunes.

L'équipe travaille avec un coordinateur, Peter Veyt, qui comprend la philosophie du projet et trouve des artistes de qualité en fonction du souhait et de l'intérêt des jeunes. Les artistes ont su s'adapter au contexte particulier et ont bien accroché avec les jeunes. 6 disciplines artistiques ont été travaillées : la musique, le skate, le cirque, la sculpture végétale, le graff et la danse.



©AMO Dynamo.

Un mini-clip a été réalisé (son, chant, choré, graffe et skate par les jeunes du projet).

Ce type de projet a un impact très positif sur la relation de confiance avec les jeunes et les habitants des quartiers. Pour l'équipe de Dynamo, cela donne de l'énergie et impulse de la créativité dans l'action quotidienne. La collaboration entre le coordinateur artistique, les artistes et les travailleurs sociaux est excellente et une vraie dynamique a ainsi été initiée.



©AMO Dynamo.

Le projet s'est achevé en mars 2023. Site : dynamoamo.be.

« Gaming House », par la Maison des Jeunes d'Arlon

La finalité du projet est d'aménager une « Gaming House » dans la Maison des Jeunes d'Arlon afin d'attirer un nouveau public de pré-adolescents et adolescents. Les objectifs principaux de ce projet sont de :

- Favoriser la rencontre, l'épanouissement personnel et collectif à travers la pratique du jeu vidéo et du jeu de rôles, prioritairement chez les 10-21 ans, dans un espace équipé et aménagé à cette fin ;
- Diversifier l'offre d'animations en proposant des ateliers, formations, workshops autour du jeu vidéo en axant le travail sur l'éducation aux médias, le développement de l'esprit critique, la prise de recul, le jeu coopératif et solidaire ainsi qu'aborder des notions telles que « la récup' », apprendre à réparer son PC, etc. ;
- Permettre à d'autres publics que les « gamers » d'avoir accès à l'outil informatique pour rédiger leur lettre de motivation, leur CV, apprendre à travailler sur l'outil informatique, suivre leurs cours en ligne, organiser des réunions et travaux de groupe, etc.

Le projet a été confronté à des difficultés d'approvisionnement en matériel, à la suite du Covid, des difficultés techniques (qui ont nécessité le changement de local prévu pour la Gaming house) et des difficultés liées à des changements au sein de l'équipe de la MJ, ce qui a causé du retard dans le projet. Malgré ces contre-temps, l'équipe et les jeunes sont parvenus à aménager la salle informatique permettant aux jeunes de venir jouer en réseau dans un même lieu.

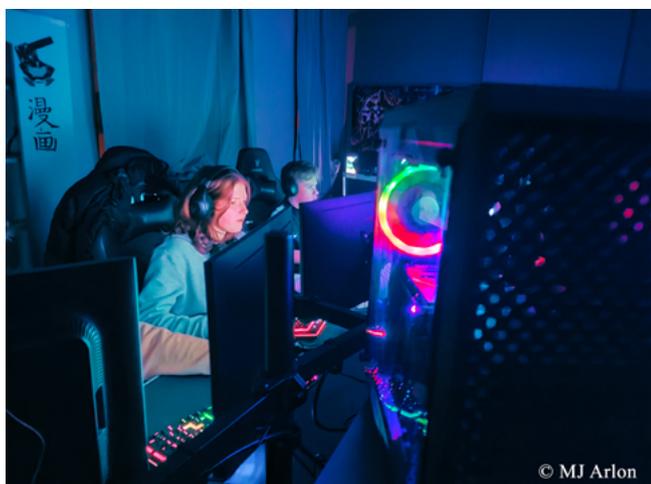


La Maison des jeunes d'Arlon fonctionne en différentes dynamiques : la dynamique musicale, la dynamique sport, la dynamique MJ verte (potager, etc.), la dynamique artistique (graffiti...), la dynamique Taku qui a créé la convention Japan Day et de laquelle est issue la « Gaming house » à la suite de l'obtention du subside du Fonds Houtman.

L'initiative à la base de ce projet revient à quelques jeunes de la MJ. Leur idée était d'équiper un espace gaming au sein de la Maison des Jeunes. Selon Jean Weles, coordinateur de la MJ, « les parents envoient leurs enfants à la MJ pour qu'ils arrêtent d'être devant leur console... et ils viennent jouer chez nous... mais ensemble ». La Maison des Jeunes est le point de ralliement de jeunes de différents milieux qui se retrouvent pour jouer sur les ordinateurs, on y rencontre une vraie mixité garçons filles.

Une fois familiarisés avec la Maison des Jeunes et l'équipe, les jeunes y reviennent faire leurs devoirs et découvrir les autres activités proposées. L'équipe réalise notamment un travail avec les jeunes autour de l'information et la pertinence des informations en particulier. L'équipe insiste aussi sur les aspects « réparer plutôt que jeter ». Un stage « geek » a aussi été organisé.

Il n'y a pas que le côté « jeux », il y a également le côté « tech » pour apprendre, mais aussi des postes de travail pour les CV, les travaux scolaires, les examens...



Le but de la MJ était d'aller au-delà du gaming. En effet, les jeunes à la base du projet ont animé des ateliers, ils ont appris aux autres comment monter un ordinateur, comment l'entretenir... Les jeunes ont appris plein de choses.

La finalité du projet est un beau local qu'ils ont construit et qu'ils se sont appropriés, ce qui fait de ce projet un projet créatif et constructif. M. Weles ajoute que « la boucle est bouclée car la MJ vient d'engager un profil « tech », un animateur à temps partiel, qui est un des jeunes qui a lancé le projet ».

Le projet s'est achevé en mars 2023.

« Coup d'œil : 3^{ème} ! Zoom sur l'interculturalité », par le Centre de Jeunesse de l'Ouest / l'ASBL La Baraka

Ce projet est en réalité le prolongement des projets Coup d'œil (mené en 2020) et Coup d'œil : acte 2 (2021), qui consistaient en l'initiation de jeunes aux techniques audiovisuelles et à la réalisation collective de courts-métrages sur divers enjeux de société. « Coup d'œil : 3^{ème} ! Zoom sur l'interculturalité » a centré le thème des films sur l'interculturalité et voulait s'ouvrir à un public encore plus mixte culturellement, via des partenariats avec des structures d'aide aux demandeurs d'asile, notamment.

Les objectifs du projet étaient les suivants :

- Encourager le faire-ensemble et la participation active à travers le processus créatif ;
- Favoriser l'expression des jeunes, plus précisément l'expression citoyenne ;
- Favoriser, auprès des jeunes, l'ouverture d'esprit et le sentiment de solidarité, qui sont des prérequis à un vivre-ensemble harmonieux.

Le projet s'est clôturé en décembre 2022. In fine, cette édition a rassemblé une centaine de participants, âgés de 5 à 74 ans et d'une vingtaine d'origines différentes. 65 % avaient moins de 27 ans.

17 films ont été réalisés sur le thème de l'interculturalité et de la nourriture. La majorité des films ont été projetés au Centre Culturel des Chiroux en septembre 2022, lors d'une projection-rencontre avec les participants, puis à l'occasion d'une journée de clôture et de présentation de l'édition 2023 en novembre 2022.

L'intérêt du projet portait aussi sur les ateliers qui ont permis de créer les films (écriture des scénarios, journée défi vidéo, tournages des courts-métrages). Ceux-ci, qui ont eu lieu en 2022, ont été très riches. Des adaptations ont dû se faire car la disponibilité des publics n'était pas toujours égale.

Les trois principales adaptations ont été les suivantes :

- La suppression de la résidence de tournage au profit d'un étalement des tournages sur une plus longue période afin de répondre au manque de dis-

ponibilité d'un public très hétérogène en termes de contraintes, et pour pallier le risque d'annulation (incertitude quant à la situation sanitaire) ;

- La priorité donnée aux activités en sous-groupes (vs grands groupes), toujours en prévision du risque sanitaire ;
- Le remplacement des ateliers d'initiation technique par une journée « défi vidéo », dans le but de renforcer l'aspect pratique de cette initiation et de lui donner plus de sens.

Aujourd'hui, la 4^e édition est lancée. Lien vers les courts-métrages réalisés jusqu'ici : vimeo.com/coupdoeilcebaraka.



©La Baraka.

« *Bruxitizen : droits à l'éducation pour tous, qu'en pensent les jeunes ?* », par l'Agence Alter

Le projet « Bruxitizen », est un projet porté depuis plusieurs années par l'Agence Alter, qui propose aux jeunes de différentes classes de secondaire des ateliers média et des débats sur des thématiques sociales pour les initier au journalisme, confronter les points de vue et susciter la rencontre entre les jeunes bruxelloises. A travers ce projet, l'Agence Alter a pour objectif d'offrir la possibilité aux jeunes de renforcer :

- Leurs capacités d'analyse, leurs capacités sociales et citoyennes ;
- Leur participation sur des enjeux de démocratie et de justice sociale ;
- Le « vivre-ensemble » ;
- Leurs droits sociaux, de citoyenneté et d'information.

Le projet a démarré au mois d'octobre 2021 avec pour thème de cette édition « Droits à l'éducation pour tous, qu'en pensent les jeunes ? ».

L'équipe a constitué trois groupes : un groupe d'étudiants du Supérieur qui s'occupent de la partie « médias », une classe DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants et Assimilés) et une classe de

5^e secondaire en technique de qualification de l'Institut Cardinal Mercier à Schaerbeek.

Ils ont commencé par des ateliers d'expression avec les jeunes, avec l'appui de l'association « Les Ambassadeurs d'expression citoyenne » (ambassadeurs.org) afin que les jeunes se sentent plus à l'aise à l'oral. Ensuite, l'équipe a enrichi les connaissances des jeunes. Ils ont rencontré des personnalités, acteurs de cette thématique.

Le travail s'est poursuivi avec l'utilisation de différents médias : la classe DASPA a choisi la photo et les jeunes ont créé un reportage photo sur leur propre parcours scolaire, en mettant en avant les différences avec le système scolaire de leur pays d'origine. La classe de 5^e secondaire a choisi la radio.

La soirée de clôture du projet a eu lieu fin avril 2022 avec une exposition photos et une émission de radio en direct sur Radio Panic.

Les jeunes ont pu présenter les productions réalisées, et échanger sur différents sujets avec des intervenants tels un sociologue de Saint-Louis ou Madeleine Guyot, auparavant de l'équipe du DGDE. Les jeunes qui participaient présentaient tous un parcours scolaire atypique.



©Agence Alter.



L'émission est à retrouver en ligne sur Altermedialab – Événement de clôture Bruxitizen 2022 et sessions de « journalisme vivant » ; et la publication AlterEchos propose également des extraits du projet.

L'évaluation du projet s'est faite en deux temps : d'abord « à chaud », via un formulaire en ligne où il ressortait principalement que les jeunes souhaitaient valoriser leurs productions. Ensuite, après l'été, l'équipe a revu, sur base volontaire, 25 jeunes avec toujours le souhait de valoriser cet outil. Une nouvelle rencontre a eu lieu pour concrétiser cela.

Ce projet s'est clôturé en juin 2022.

« Vis ta Vie », par l'ASBL Ras El Hanout

Pour rappel, ce projet encourage le développement artistique des jeunes et leur propose un accompagnement psycho-social individualisé. L'espace-temps offert aux jeunes se veut être un lieu d'échange, de respect et de vivre-ensemble, un « safe space » dans lequel l'expression des jeunes est mise en avant sous des formes diverses et variées (espace de parole). Ces diverses formes d'expression permettent aux jeunes d'extérioriser leur ressenti.

Objectifs principaux :

- Développement artistique des jeunes (formations et ateliers qui peuvent être professionnalisants) ;
- Accompagnement psycho-social en parallèle.

Objectifs spécifiques :

- Empowerment des jeunes ;
- Création collective et autonomisation ;
- Participation et engagement ;
- Réponse aux besoins sociaux et culturels dans un quartier difficile ;
- Contribution à la démocratisation de la culture.

Le projet cible principalement les jeunes issus de l'immigration, en situation précaire, dans la zone du canal (Molenbeek, Schaerbeek, Bruxelles, Anderlecht), avec une majorité de filles. A noter : l'équipe d'animation est aussi composée de nombreuses femmes mais Ras El Hanout va tenter désormais de former des binômes hommes-femmes, pour mieux rencontrer les jeunes, de façon plus complète. Tout au long du projet, l'ASBL a touché près de 120 jeunes via les ateliers hebdomadaires et stages. A cela s'ajoutent les ateliers en scène qui ont permis de réunir plus de 150 proches des participants devant lesquels les jeunes ont pu présenter les résultats des ateliers.

Concrètement, le projet a proposé donc :

- Les ateliers en scène, par cycles, avec une présentation en fin de cycle des pièces créées lors des ateliers hebdomadaires et mensuels ;
- Les stages de théâtre (8-12 ans et 13-18 ans) ;
- Les ateliers hebdomadaires ; théâtre 9-12 et 13-18 ; slam (tout public) ; et 19 ans et plus (autre projet) ;
- Les accompagnements individuels et les suivis (problématiques souvent présentes : harcèlement, consommation, relations avec les parents/la famille, problématiques « de rue », etc.).

Les ateliers sont de véritables espaces de parole pour les jeunes ; les choses qui y sont exprimées peuvent ensuite être travaillées avec les animateurs de Ras El Hanout. D'autres problématiques, plus larges, peuvent aussi être abordées, in fine. Pour l'association, partir du vécu des jeunes est essentiel. Cela crée aussi davantage d'engagement, et permet aux jeunes de grandir.

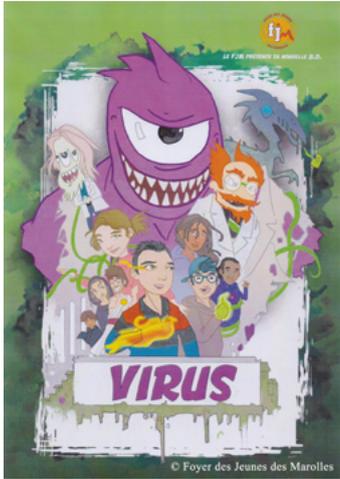
La méthodologie employée dans le projet vise à créer un espace où les jeunes peuvent s'exprimer, être à l'aise, mais avec un cadre clair (il y a toujours une démarche critique par rapport à ce qui sort des propos des jeunes). Plusieurs axes et outils :

- **Théâtre de l'opprimé** : le projet s'inspire fortement des écrits et de la pédagogie d'Augusto Boal, notamment son concept du théâtre de l'opprimé. Cette approche vise à transformer le spectateur en un acteur actif, impliqué dans le processus créatif, favorisant ainsi l'expression personnelle et collective.
- **Théâtre-action, théâtre d'intervention et création collective** : les ateliers théâtre-action et théâtre d'intervention sont conçus pour permettre aux jeunes de s'émanciper, de comprendre et d'agir contre les discriminations. L'objectif est de créer une prise de conscience et d'encourager les jeunes à analyser et comprendre leur réalité. De plus, une grande importance est accordée à la participation active des jeunes dans tous les aspects de la création théâtrale, du choix des thématiques à l'écriture des scénarios et dialogues.
- **Estime de soi et citoyenneté active** : l'empowerment est utilisé comme un outil éducatif pour renforcer l'estime de soi des jeunes et promouvoir la notion de citoyenneté active. Il vise à permettre aux jeunes de prendre conscience de leur réalité et de devenir acteurs de celle-ci.
- **Implication et autonomie** : la pédagogie de projet, inspirée par Dewey, est utilisée pour impliquer les jeunes dans la préparation et l'exécution de projets. Cette méthode encourage la coopération, la rotation des rôles de direction, et l'engagement des jeunes dans une activité continue.
- **Transparence, volontariat, et respect** : le projet met l'accent sur la transparence de l'information, la nature volontaire de la participation, et le respect mutuel dans toutes les activités.

Ce projet se clôture en janvier 2024. Informations : ras-el-hanout.be.

« Ce Covid qui me vide »,
par le Foyer des Jeunes des Marolles

Le projet « Ce covid qui me vide » du Foyer des Jeunes des Marolles vise à aider les enfants qui ont et ont eu du mal à vivre les conditions liées à la crise sanitaire.



Le premier objectif du projet était de fournir aux jeunes un moment d'écoute et d'expression à la suite des moments difficiles vécus durant la période covid.

Le deuxième objectif était la création d'une bande dessinée par les enfants racontant une histoire créée collectivement lors des ateliers d'expression. L'équipe a utilisé l'Art-thérapie pour leur permettre

de mettre des images et des mots sur un vécu, un ressenti, un mal-être, mais aussi leur permettre de prendre de la distance par rapport à ces sentiments.

Le projet a permis aux enfants de s'exprimer sur leur vécu durant le Covid. Certains échanges ont parfois été durs, et l'on peut observer dans la BD que certains personnages meurent, ce que les enfants ont parfois vécu dans leur entourage. Cependant, les enfants ne voulaient pas faire quelque chose de réaliste avec cette BD, « ils ont voulu une histoire de héros et de méchants, avec de la bagarre et des supers pouvoirs ! », explique Rémy Claes, animateur au Foyer des Jeunes des Marolles.



Le moment préféré des enfants est la partie « création de l'histoire » durant laquelle ils ont pu s'exprimer, échanger.

L'équipe a su faire preuve d'ouverture en permettant des degrés de participation variables au projet, ce qui a permis une inclusion différenciée en fonction de l'intérêt des participants. L'intervention des enfants aux différentes étapes de la confection de la bande dessinée a été très appréciée.

À la fin de la bande dessinée, on retrouve un petit « marking of » avec les dessins des enfants et ce qu'ils ont demandé au dessinateur. Celui-ci a respecté les consignes des enfants ; en partant de leurs idées, il en a fait un objet artistique dans lequel les enfants se retrouvent et dont ils sont très fiers.

L'équipe a souhaité mettre en avant le travail des jeunes pour clôturer le projet et les a préparés à s'exprimer sur ce sujet. La bande dessinée a pu être présentée par les enfants lors de la journée « portes ouvertes » du Foyer des Jeunes en mai 2023.

Ce projet s'est achevé en mars 2023.

En 2023, le Fonds s'attelle aussi à la préparation du colloque « Et si on écoutait vraiment les enfants ? », qui aura lieu en mai 2024 et diffusera les résultats de tous ces projets.

« VIOLENCES AU SEIN DU COUPLE – LES ENFANTS EN SOUFFRANCE », MODULES DE SENSIBILISATION (MARCHÉ 2018)

*Pages sur notre site : www.fonds-houtman.be/thematiques/violence-au-sein-du-couple/ ET <https://www.fonds-houtman.be/ressources/violences-au-sein-du-couple-outils>

Le référentiel « Violences au sein du couple – Les enfants en souffrance. Comment détecter ? Comment accompagner ? Comment orienter ? » paraissait en 2017, à la suite des importantes recherches menées sur le thème « L'impact des violences conjugales sur l'enfant de moins de 4 ans et dès la période anténatale ».

Pour rappel, ce référentiel se présente en 2 tomes : des repères théoriques et cliniques et des outils d'aide à la pratique. Il se base sur la méthodologie suivante :



- Une revue systématique de la littérature relative aux impacts des violences conjugales sur la santé des personnes concernées et aux interventions efficaces en la matière ;

- L'analyse de focus groupes multidisciplinaires de praticiens impliqués dans l'étude clinique ou accompagnant les familles sur le long terme ;
- L'appui d'une équipe externe chargée de communication en promotion de la santé.

L'objectif principal du référentiel est de **soutenir les professionnels de santé** dans la détection précoce et l'accompagnement des familles concernées. Le référentiel a fait l'objet d'une diffusion élargie dès la fin 2017 (et notamment lors du colloque du 24 octobre 2017, « Optimiser l'accompagnement de l'enfant exposé aux violences intrafamiliales ou victime de maltraitance sexuelle »).

Il continue à être diffusé aujourd'hui, notamment par le biais de **modules de sensibilisation dans les maternités et services de pédiatrie belges francophones**, budgétés en 2018 à hauteur de 5.500 € - et rebudgétés en 2020 à hauteur de 5.000 €. Anne-Marie Offermans, Sociologue, Formatrice en milieu hospitalier, Maître d'enseignement au Département de Médecine Générale de l'ULB, a été chargée par le Fonds de mener ce projet à bien.

La sensibilisation vise le diagnostic précoce des violences au sein du couple et la prise de conscience par le personnel hospitalier de son rôle incontournable dans le cadre de cette problématique à dimension éthique et sociale (rôle en matière de prise en charge multidisciplinaire et d'orientation des familles concernées).

Les objectifs spécifiques des modules sont les suivants.

- Mettre en évidence l'importance de la problématique au départ de données épidémiologiques ;
- Dégager des points de repères utiles à la pratique médicale ;
- Déconstruire plusieurs idées reçues quant à la problématique ;
- Décrire les signes cliniques utiles à l'identification des situations à risque ou de violence actuelle et/ou ancienne ;
- Définir une prise en charge appropriée dans une optique multidisciplinaire ;
- Augmenter l'aptitude des participants à détecter précocement et à gérer les situations de violences familiales ;
- Être mieux équipé face à des patientes victimes de violences familiales (outils de diagnostic, de gestion des risques, échanges avec le réseau d'aide spécialisée...);
- Sensibiliser à la dimension éthique et sociétale ;
- Mettre en place une culture commune d'amélioration des pratiques de soins en la matière.

Depuis 2019, une douzaine de modules ont été organisés ; ils ont concerné 255 professionnels des sites d'EpiCURA (Mons-Borinage/Ath), du CHU de Charleroi mais aussi du Grand Hôpital de Charleroi, des hôpitaux Iris Sud, du CHR de La Citadelle, du CHR de Huy, du CHR d'Auvellais, du CHU Saint-Pierre, du CHR de Verviers, du site Viva-

lia-Librumont. D'autres modules devraient être par ailleurs programmés dans d'autres hôpitaux. La diffusion de ces modules, très demandés avant la crise sanitaire, a été nettement ralentie pendant trois ans. Elle reprend progressivement.

Le référentiel a aussi été largement présenté et diffusé en vue d'outiller les professionnels de première ligne dans le cadre de formations proposées par les provinces et par la Région de Bruxelles-Capitale, ainsi que dans le cadre du certificat sur les dynamiques des violences interpersonnelles organisé par le Département de Médecine Générale de l'ULB (dmgulb.be/formation-specifique/les-violences-interpersonnelles).

Enfin, Anne-Marie Offermans est intervenue, et le référentiel a été utilisé, dans le cadre de la campagne de l'ONE « Les impacts des violences conjugales : parlons-en ! ». Toutes les informations et les outils sont encore disponibles ici : www.one.be/public/violences-conjugales.

SOUTIEN A LA PARENTALITÉ : COLLABORATION AVEC L'ONE POUR L'ELABORATION ET LA DIFFUSION D'UN RÉFÉRENTIEL + SATELLITES, SUITES ET DISPOSITIFS (FUTURS) PAPAS (ACCORD 2009)

*Pages sur notre site : www.fonds-houtman.be/thematiques/soutien-a-la-parentalite ET www.fonds-houtman.be/thematiques/soutien-a-la-parentalite-special-papas

Le Fonds Houtman avait provisionné pour ce thème 140.000 €, en 2007 déjà.

Ce soutien financier était initialement prévu pour la réalisation d'un outil de référence destiné aux professionnels de la petite enfance et de la périnatalité qui agence des exemples concrets, des développements théoriques, des options éthiques, des conditions de mise en œuvre. Cet outil fournit des repères que les professionnels adapteront en fonction de leur contexte professionnel.

Le document « *Pour un accompagnement réfléchi des familles – Un référentiel de soutien à la parentalité* » a été réalisé dans le cadre de cette collaboration. Le Référentiel paru en décembre 2012, à l'initiative de l'ONE, avec le soutien du Fonds, a aussi associé la Direction générale de l'aide à la jeunesse et le Délégué général aux droits de l'enfant.



Après la parution de cet outil, aussi appelé document « noyau », le Fonds a soutenu son implémentation et la réalisation d'autres documents et projets permettant d'approfondir les aspects théoriques développés dans ce référentiel, soit pour un secteur précis, soit pour un public plus particulier.

À la suite de ce document noyau, un premier Satellite portant sur « *Le soutien à la parentalité dans les lieux d'accueil* » (paru en septembre 2016) et la contribution « *Pour un accompagnement des familles en situations de vulnérabilités psychosociales* » (parue en novembre 2020) ont vu le jour. D'autres Satellites sont en cours de rédaction et de réflexion.

Précisons que la Contribution « *Pour un accompagnement des familles en situations de vulnérabilités psychosociales* » se base sur différents projets soutenus par le Fonds dans le cadre de la thématique « *Lutte contre la pauvreté* ». Quatre capsules vidéo ont également été réalisées afin de faire découvrir ce document aux professionnels.



L'ensemble des publications relatives à cette thématique se trouvent en ligne sur cette page : www.one.be/professionnel/soutien-a-la-parentalite/?L=0. Elles sont aussi disponibles depuis janvier 2021 sur le site www.parentalite.be, un site dédié au soutien à la parentalité, à destination des professionnels. Le Fonds fait également partie du Comité d'Accompagnement Stratégique de ce site.

L'accord de collaboration signé avec le Fonds Houtman (qui s'étend en principe jusqu'en décembre 2023) prévoyait aussi un projet innovant autour de la place et de l'implication des (futurs) papas.

Dans le premier temps, une recherche portant sur « *Les dispositifs à destination des papas dans le champ de la périnatalité et de la petite enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles* » a été menée. Elle a démarré en octobre 2019 et s'est clôturée en juin 2020.

À la suite de cette recherche, un appel à projets pour la mise en place de dispositifs à l'attention des (futurs) papas a été lancé (en avril 2021). Les 8 dispositifs retenus ont été les suivants :

- Le Babibar – Les Parents Jardiniers (Liège) ;
- Form'Anim (Seraing) ;
- Centre régional de recherche et d'action sociales sur les problématiques familiales (Huy) ;
- ASBL Namur Entraide Sida (Namur) ;
- Entre Parent'aise (Bruxelles) ;
- ASBL Monde Solidaire (Verviers) ;
- ASBL La Maison Source (Bastogne et Barvaux) ;

- Le CHU Saint-Pierre (Bruxelles).

Parmi les projets retenus, différentes subrégions sont représentées : Liège, Bruxelles, Namur et le Luxembourg. Une grande diversité d'actions caractérise également ces dispositifs. Ainsi, concernant les services à leur initiative, on peut retrouver des lieux de rencontre enfants et parents (LREP), une maison didactique accueillant parents et enfants jusque l'âge de 6 ans, des associations à finalités sociales œuvrant pour l'intégration culturelle et socio-professionnelle, mais également un service hospitalier en collaboration avec une consultation pour enfants de l'ONE. A cela s'ajoutent des ASBL œuvrant dans la prévention de la maltraitance infantile, dans la réduction des risques liés à l'usage de produits psychotropes ou dans le domaine de la prévention du sida, des hépatites et autres infections sexuellement transmissibles.

Le public-cible est par conséquent relativement varié : futurs papas, pères en questionnement ou en recherche d'échanges avec d'autres pères, mais également des hommes victimes d'exclusion, en situation de vulnérabilités diverses ou de rupture avec leur(s) enfant(s). Certains dispositifs souhaitent également, à travers leur projet, sensibiliser les professionnels et réfléchir avec eux autour de l'accueil et l'accompagnement des (futurs) papas.

Selon les professionnels intégrés dans l'équipe, certains réaménagements ont dû être menés en vue d'impliquer des hommes pour accueillir et accompagner les (futurs) papas. Dans certains cas, il a pu ressortir que l'animation des groupes d'hommes par une femme permettait de réaliser un travail de réflexion autour des représentations de ces derniers sur le rôle du masculin au sein de la famille. Dans d'autres cas, il a été impératif pour l'équipe que ce soit un homme qui rythme les rencontres et les échanges. L'organisation est donc à géométrie variable.

Concernant le chemin des familles et la méthodologie pensée pour accueillir les (futurs) pères, et éventuellement leur famille, diverses propositions ont été faites, ont été mises en œuvre et, quand nécessaire, ont été adaptées : jeu libre, rencontres informelles, échanges autour d'une thématique précise, échanges libres autour des besoins exprimés à une période précise, ciné-débats, ... Selon les contextes, il arrive que les animations soient pensées par les bénéficiaires masculins via une pédagogie du projet les rendant actifs et valorisés par leurs pairs. Dans d'autres situations, le dispositif est plus informel et l'accompagnement est pensé en parallèle de toute une série de démarches englobant la prise en charge du père. Enfin, lorsque certaines équipes choisissent de créer un dispositif spécifiquement pour les pères, d'autres intègrent les (futurs) papas dans une offre de service plus souvent fréquentée par les femmes (rencontres périnatales, LREP, visites prénatales, etc.).

La plupart des projets ont démarré en octobre 2021 et ont été accompagnés durant une année. Leur objectif principal est de reconnaître une place physique, psychique et sociale au (futur) papa ; et de tendre vers les sous-objectifs suivants : considérer le (futur) papa dans

sa relation/rencontre avec son enfant ; augmenter le sentiment de compétence parentale chez le (futur) papa ; l'accompagner dans l'exercice, l'expérience et/ou la pratique de sa paternité ; favoriser l'échange entre pairs/

pères ; questionner la légitimité et les représentations liées à la paternité tant chez les professionnels que dans les familles.



Dans le cadre de l'accompagnement réalisé par l'équipe de la Direction Recherche et Développement, certaines recommandations théoriques ont pu être mises en discussion en regard des pratiques de terrain. Aussi, certaines questions ont été soulevées, par les équipes notamment : faut-il absolument un homme dans l'équipe ? Comment faire pour toucher les (futurs) pères ? Inclure les (futurs) pères, n'est-ce pas exclure les (futures) mères ? Les retours d'expériences ainsi que les recommandations mises

en avant dans la recherche ont fait l'objet de l'évènement « *Et pour mon papa ?* », qui s'est tenu le 3 octobre 2023 à la Salle CECOCO de Ciney. 230 professionnels de secteurs divers intéressés par la thématique étaient présents.

Après de nombreuses années, l'accord de collaboration relatif au soutien à la parentalité entre le Fonds Houtman et l'ONE prend fin en décembre 2023.

Pour plus de renseignements : Secretariat.DRD@one.be.

LES ÉVÉNEMENTS DE 2023

PAS DE COLLOQUE EN 2023 MAIS PRÉPARATION DU COLLOQUE PARTICIPATION PRÉVU LE 30 MAI 2024...

Colloque

ET SI ON ÉCOUTAIT VRAIMENT LES ENFANTS ?
Participation : défis, réalisations et limites



Le jeudi 30 mai 2024

de 9h à 16h30

**au W:Hall, Centre Culturel de Woluwe-Saint-Pierre
Avenue Charles Thielemans 93 à 1150 Bruxelles**



LES CAHIERS DU FONDS HOUTMAN EN 2023

Deux numéros des Cahiers du Fonds Houtman paraissent en 2023 : le n°32 en juin 2023, premier volet du thème « Participation » (4 projets sur 8) ; et le n°33 en octobre 2023, dédié aux initiatives à destination des (futurs) papas. Ce dernier a été distribué lors de l'événement du 3 octobre 2023 à Ciney.

A consulter sur : www.fonds-houtman.be/les-cahiers-du-fonds.



LES AIDES PONCTUELLES ACCORDÉES EN 2023

OPÉRATION DU FONDS HOUTMAN « FÊTES DE FIN D'ANNÉE POUR LES ENFANTS EN DIFFICULTÉ EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES »

Depuis quinze ans maintenant, chaque mois de décembre, le Fonds Houtman propose, à l'occasion des fêtes de fin d'année, un appel à candidatures pour les centres et as-

sociations en Fédération Wallonie-Bruxelles hébergeant des enfants et des familles en grande difficulté. En 2023, l'opération a évolué avec un nouveau partenariat avec Clowns Sans Frontières, pour renforcer le soutien aux activités culturelles, artistiques et ludiques.

A l'origine de cette opération, il y avait le souhait d'apporter un peu de joie et un soutien concret durant les fêtes de fin d'année au sein des institutions qui hébergent des

enfants qui rentrent peu ou pas dans leur famille durant les fêtes. Les enfants en situation de handicap vivant en institution et les jeunes enfants vivant en prison avec leur maman étaient principalement ciblés.

Le Fonds proposait aux institutions œuvrant en FWB et dont les besoins étaient les plus urgents la possibilité de recevoir un montant de cinq cents euros maximum par institution pour l'achat de cadeaux pour les fêtes de fin d'années : des jouets ou des livres, principalement.

A partir de 2009, avec l'intensification de la crise migratoire, l'opération « Fêtes de fin d'année » a prioritairement ciblé les enfants et leur famille résidant dans des maisons d'accueil et/ou dans des centres d'accueil pour demandeurs d'asile.

Si une majorité des budgets octroyés concernaient, avant, l'achat de cadeaux et de livres (rarement des activités ou fêtes), progressivement le Fonds ne soutiendra plus que des activités culturelles, artistiques et ludiques au sein des centres et institutions. Ce sont des activités essentielles pour le bien-être et l'émancipation des enfants et auxquelles les enfants en difficulté et leur famille n'ont généralement pas accès.

Petit à petit, les centres ont donc orienté leurs demandes vers l'organisation de fêtes et de spectacles au sein de leurs locaux. Cela a pour effet, entre autres, de changer le regard tant des personnes accueillies que des professionnels sur le centre, d'y modifier l'atmosphère et de faire de ces fêtes et spectacles un moment de plaisir et de joie partagés. Selon Virginie Den Blauwen, coordinatrice chez Clowns Sans Frontières, « *Ces spectacles sont fédérateurs, ils permettent de créer des souvenirs communs et de réunir les gens* ».

Au fil des années et des appels à candidatures, les centres et associations ont multiplié les propositions originales, avec toujours comme objectif d'apporter un moment de joie et de magie lors des fêtes de fin d'année ou d'améliorer le quotidien des enfants dans les centres. De nombreux moments pour sourire ou rêver avec la venue d'un magicien, d'un spectacle de théâtre, de conteurs, une sortie à la patinoire, la découverte de Bruxelles pour des nouveaux arrivants, l'aménagement d'un petit théâtre kamishibai au sein du centre, des modules de psychomotricité, l'aménagement d'un espace bébé, des jeux de société, des sorties en pleine de jeux intérieure, l'achat d'un kicker pour le centre, divers soutiens matériels pour les MENA et bien d'autres choses encore ...

En décembre 2023, afin d'encourager encore davantage les activités culturelles, en particulier en Région bruxelloise, une collaboration entre le Fonds Houtman et Clowns Sans Frontières a été mise en place pour offrir des représentations de spectacles « Migra-Cirque » aux enfants des centres d'accueil pour demandeurs d'asile.

Cette collaboration avec Clowns sans Frontières a permis d'observer que, bien souvent, la proposition initiale ouvre des portes, crée le contact et initie d'autres activités. Cela permet aux éducateurs des centres d'établir à cette occa-

sion des contacts privilégiés avec les opérateurs culturels et favorise ensuite l'organisation d'autres activités.

Il n'est cependant pas facile d'organiser de telles activités au sein des centres, compte tenu du quotidien déjà très chargé pour le personnel, mais également de trouver le spectacle ou l'activité qui permettra à un maximum d'enfants, d'adolescents et de familles d'y prendre part. Parmi les difficultés, on peut citer également la barrière de la langue, la diversité des âges, l'opportunité de trouver un moment en commun ou encore la complexité de déplacer un groupe important. Raison pour laquelle faire venir le spectacle au centre a tout son intérêt... Les équipes nous relatent régulièrement combien ces petits moments permettent d'apaiser les inévitables tensions liées à la vie en commun et au stress des situations personnelles rencontrées au sein des centres.

Plus que jamais essentiel, l'accès à la culture sous toutes ses formes est à privilégier afin de tendre vers davantage d'égalité pour les enfants les plus fragilisés.

En 2023, plus de **mille sept cents enfants** ont bénéficié de l'opération « Fêtes de fin d'année » du Fonds Houtman.



©Samusocial, Beaulieu 2023.



©CSF, ASBL Communa 2023.

AUTRES AIDES PONCTUELLES

Dans les **autres aides ponctuelles accordées en 2023**, citons aussi la plateforme **HandicapKids** et la **FILE**, Fédération des Initiatives Locales pour l'Enfance.

Créée par l'ASBL ADIM, **HandicapKids** est une plateforme accessible via www.handicapkids.be. Elle s'adresse aux parents et à l'entourage d'enfants porteurs d'un handicap et aux professionnels du secteur en Fédération

Wallonie-Bruxelles. Le Fonds a octroyé 2.000 € pour la finalisation de la plateforme.

Le Fonds a aussi soutenu la **FILE** dans le cadre de son colloque d'octobre 2023, intitulé « *L'art et le plaisir en milieu d'accueil : et si on osait prendre le temps et se faire confiance ?* ». 500 € ont été octroyés pour l'inscription de personnes et/ou d'organismes précarisés.

Les règles relatives aux aides ponctuelles ont été affinées et précisées en 2023. Le nouveau texte est disponible ici :

Des **actions, hors thèmes** sélectionnés par le Fonds, peuvent bénéficier d'un soutien pour autant que la **couverture budgétaire** soit **modeste** (budget limité) et qu'il s'agisse d'une **demande ponctuelle**, mettant en lumière une **problématique préoccupante** touchant l'enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles, **non encore abordée ni prise en charge par ailleurs**, et/ou proposant une **approche totalement novatrice** en matière de prise en charge d'une problématique existante. Il ne peut donc pas s'agir d'une demande de subsides récurrents ni porter sur une demande de subsides récurrents.

Il n'y a **pas de dossier de candidature particulier** à remplir pour ce type de demandes ponctuelles. La demande peut être transmise par mail (info@fondshoutman.be) et doit comporter les **mêmes éléments que ceux listés ci-dessus pour les appels à projets**. A savoir :

- L'identité du (des) demandeur(s), de l'institution éventuelle dont il(s) relève(nt), ainsi que les statuts des organismes concernés par la demande, accompagnés de la référence au Moniteur belge.

- La composition de l'équipe de travail, avec des informations précises sur les personnes chargées de la réalisation du projet (curriculum vitae + coordonnées complètes).
- Les références des actions, recherches-actions et/ou travaux antérieurs.
- L'exposé des résultats éventuellement déjà obtenus dans le cadre des objectifs à atteindre.
- L'exposé des objectifs, des modalités de leur réalisation, voies et moyens, étapes de travail et échéancier.
- En outre, la demande de subside doit être accompagnée d'un tableau budgétaire précis justifiant l'ensemble des dépenses envisagées pour le montant sollicité. Une justification précise du montant du subside demandé implique un plan d'affectation du financement (personnel, fonctionnement, équipement, matériel, etc.).
- Le relevé des autres aides octroyées le cas échéant par des organismes publics ou privés, ainsi que la mention des autres demandes parallèles éventuellement introduites.

Tous les projets remis doivent aussi se dérouler sur le **territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles**.

POUR CONTACTER LE FONDS HOUTMAN :



Adresse :

Chaussée de Charleroi 123
1060 Bruxelles

Téléphone : 02 543 11 71

Courriel général : info@fondshoutman.be

Sites Internet : www.fonds-houtman.be

Page Facebook  : www.facebook.com/fondshoutman

Chaîne YouTube  : www.youtube.com/channel/UCSIFI9c9vxe4USS20F9ZMKA

ET POUR NOUS JOINDRE INDIVIDUELLEMENT :

Docteur Marie-Christine Mauroy, Administratrice Générale : 02 543 11 73 ou mcmauroy@fondshoutman.be

Christelle Bornauw, Chargée de Communication et de Projets : 02 543 11 76 ou cbornauw@fondshoutman.be

Emmanuelle Vermylen, Chargée de Communication et de Projets : 02 543 11 72 ou evermylen@fondshoutman.be

Soledad Quille, Assistante de direction : 02 543 11 71 ou squille@fondshoutman.be

